

conduisait au supplice un médecin qui paraissait hésitant dans sa foi. S. Vital l'apostropha en ces termes : " Prends garde, toi qui guéris les autres, de te donner à toi-même le coup de la mort éternelle ". Fortifié par ces paroles, le chrétien subit courageusement le martyre. Mais un juge qui accompagnait Vital ordonna de le saisir et le soumettre au tourment du chevalet. Il le fit ensuite jeter dans une fosse profonde et tué à coups de pierres.

On commence aujourd'hui la fête de S. Pierre de Vérone, martyr, qui naquit de parents hérétiques. Ayant eu le bonheur d'aller à l'école catholique et de connaître la vérité, il l'embrassa dès sa jeunesse, malgré de vives réclamations de la part des hérétiques et de ses parents. Comprenant les dangers de ce monde, il demanda son entrée dans le nouvel ordre des Dominicains et fut accepté par S. Dominique lui-même. Il se livra dès lors avec une grande ardeur à la prière, au jeûne et au service des malades. Chaque fois qu'il disait la messe, il demandait à Dieu avec ferveur la grâce du martyre. Une de ses plus grandes faveurs du ciel, fut pour lui l'occasion de sa plus grande épreuve. Un jour, les saintes vierges et martyres, Catherine, Agnès et Cécile, vinrent dans sa cellule et s'entretenaient avec lui d'une voix assez élevée pour qu'on reconnut ainsi la présence de femmes dans sa chambre. Sur une plainte portée au chapitre, son supérieur, au lieu de s'enquérir des faits, préféra reléguer le religieux dans un autre monastère. Pierre supporta cette épreuve avec une patience admirable, ne s'en plaignant qu'à Notre-Seigneur. Celui-ci lui répondit qu'il n'avait pas davantage mérité les souffrances de sa passion et qu'il fallait apprendre de lui à souffrir avec joie les plus grandes peines. C'était d'ailleurs le moment choisi par Dieu pour faire éclater la vertu de son serviteur. Son innocence fut reconnue. Il fut rappelé au monastère précédent, comblé d'honneurs et destiné au ministère de la prédication pour lequel il avait un talent remarquable. Les hérétiques ne pouvant lui résister, un des chefs inventa un stratagème pour détruire l'autorité de ses miracles. Il devait se glisser parmi les malades, demander sa guérison et, à la suite de l'imposition des mains du saint, se déclarer guéri, mais en proclamant l'imposture. Toutefois, s'il contrefit le malade, ce fut Pierre qui proclama la supercherie : " Si vous êtes malade, dit-il, soyez guéri, mais si vous ne l'êtes pas, soyez-le ". Aussitôt une fièvre terrible s'empara de lui et le mit dans un état désespéré. Le malade avoua sa faute et désavoua l'hérésie, et S. Pierre le guérit. Cependant les ennemis de l'Eglise conjurèrent sa perte et deux assassins, apostés sur sa route, le frappèrent de leur hache.

2o DISPOSITION DE CES DIVERS OFFICES :

Fête de S. Paul de la Croix, confesseur, *double* ; mém. du 4e dim. après Pâques et de S. Vital, martyr ; préf. pascale ; dernier Ev. du dim.—Aux II vêpres, depuis le capitule de S. Pierre de Vérone, martyr ; *double* ; mém. de S. Paul-de-la-Croix et du dim.